

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

13 mars 2018 | La Voix de l'Est | PASCAL FAUCHER pascal.faucher@lavoixdelest.ca

Visite inspirante à l'hôpital

La bonne action des élèves de la Massey-Vanier High School leur a valu une visite inspirante à l'hôpital Shriners pour enfants de Montréal.



— PHOTO FOURNIE PAR LA MASSEY-VANIER

Depuis deux ans, des élèves de tous les niveaux de l'école secondaire cowansvilloise récupèrent des ongles de cannettes d'aluminium afin de les remettre à l'établissement spécialisé dans le traitement des troubles orthopédiques sévères comme l'ostéogénèse imparfaite, aussi appelée fragilité osseuse constitutionnelle, et les anomalies graves de la colonne vertébrale et des membres.

Les 103 livres d'onglets amassés l'an dernier ont ainsi amené ces 14 élèves au centre-ville de la métropole. Accompagnés des membres Shriners de Waterloo Dexter Larose et Xavier Guillaud,

ils ont visité, le 19 février, le Centre de simulation pédiatrique, la salle des plâtres, le Centre d'analyse et de thérapie du mouvement, le Milieu de vie de l'enfance ainsi que les laboratoires de recherche.

Ils ont été surpris de constater comment l'endroit était adapté aux enfants et à la fine pointe de la technologie. « Ils n'en revenaient pas comment c'était neuf et high tech », signale l'enseignante d'anglais Gail Klinck, qui accompagnait le groupe.

« C'est à la fois inspirant et émouvant de voir tout ce qu'ils ont fait pour que l'hôpital devienne un lieu d'espoir et de progrès, dit l'élève Cassandra Pegg. Il est difficile pour un hôpital de faire oublier le côté sombre et grave de la maladie, surtout quand il s'agit d'un hôpital pour enfants. »

SOUTIEN AUX PROJETS

Les ongles récupérés permettent à l'hôpital de soutenir ses projets. Les élèves de la Massey-Vanier High School, une école de la commission scolaire Eastern Townships, continueront de les garder en plus, désormais, des cannettes d'aluminium. Celles-ci permettront à l'hôpital d'acheter des ensembles permettant aux parents d'enfants souffrant d'ostéogénèse imparfaite de réaliser eux-mêmes des plâtres.



Instauré en 1925, l'hôpital Shriners pour enfants, situé au Centre universitaire de santé McGill, avait comme première mission de traiter les enfants souffrant de poliomyélite et de tuberculose. Il offre aujourd'hui une variété de soins allant de la chirurgie reconstructive à la réadaptation et est reconnu mondialement pour ses percées médicales et ses traitements innovateurs.

Cet article a été partagé par un utilisateur de PressReader - une source en ligne de publications internationales. PressReader contient du contenu protégé, des marques déposées et d'autres informations confidentielles. Réception de cet article ne doit pas être interprétée comme octroi de toute licence, expresse ou implicite, à la propriété intellectuelle de PressReader ou éditeurs de publications présentes. PressReader - Connecting People Through News PressReader, 200-13111 Vanier Place, Richmond BC V6V 2J1, Canada Téléphone: +1 604 278 4604 © 2003-2016 NewspaperDirect Inc. dba PressReader. Tous droits réservés. Termes d'utilisation: <http://care.pressreader.com/hc/articles/206528495-Terms-of-Use> Politique de confidentialité: <http://care.pressreader.com/hc/articles/205818089-Privacy-Policy>

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

School boards of the Estrie unite to offer students more options

By Matthew McCully

The four school boards of the Estrie (Eastern Townships School Board, Des Sommets, Hauts-Cantons and Région-de-Sherbrooke) have joined forces to launch the Concomitance (2-4-U) project, making the vocational programs at the different boards available to all eligible secondary students in the region.

Cycle 2 students who have successfully completed Secondary 3 French,

English and Math can enroll in the program and finish school with a double graduation, earning a secondary school diploma (DEP) as well as vocational training (DEP).

"This is an example of really excellent collaboration," said ETSB Chairman Mike Murray, explaining that not all school boards offer the same vocational training programs.

"Students from any of those boards can do any program," Murray said.

There are currently 23 vocational programs available among the four boards.

Murray said there is already a handful of students enrolled in the 2-4-U program. "Each student's program is individualized and there is continuous entry. They could start any time," he said.

The general rule is that students spend two days at the high school in which they were enrolled, and three days per week in vocational training at the centre and in the program of their choice. Most programs include an internship, which brings an even more concrete aspect to the program. The vocational training centres work closely with businesses in the region so that stu-

dents receive training that meets the needs of the industry and have viable employment opportunities quickly after graduation.

The collaboration between the four school boards extends to transportation, Murray said, to help get the students to and from their training programs.

"It took a lot of initiative," Murray said, explaining that the idea was launched by leadership in the vocational sector in response to the province wide shortage of skilled and semi-skilled labour.

It also responds to the needs of students who are struggling or unhappy in school, or have a passion they would like to pursue outside traditional academic offerings.

Murray shared a testimonial he heard from a student in the program who, since the age of five or six, wanted to become a farmer.

"His plan never varied. He was so attached to the idea that he couldn't see the relevance of studying academic subjects," Murray said, which can often lead to students dropping out. The 2-4-U program helped motivate the student to pursue his passion.

"Now, he can see his future as a farmer developing," Murray said.

Concomitance 2-4-U, according to Murray, is a great example of professional educators thinking outside the box, looking for ways to do a better job.

"It tailors education to the student rather than trying to fit the student into a preconceived idea of education," commented Murray.





Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

Le projet *Concomitance Estrie* pour une réussite régionale

Sherbrooke, le 14 mars 2018 – Les quatre commissions scolaires de l'Estrie ont lancé aujourd'hui, à l'entreprise Remorques Ter-O Concept inc., le projet *Concomitance Estrie*, en présence de dirigeants d'entreprises, de partenaires et d'élèves. Grâce à cette initiative, les jeunes de la région peuvent suivre l'une des 23 formations professionnelles en concomitance offertes conjointement par les commissions scolaires.

Une pluralité de parcours possibles

Ce projet consolide l'offre régionale des formations professionnelles disponibles en concomitance. L'accès à un plus vaste éventail de programmes permet de répondre aux intérêts d'un maximum d'élèves. De plus, les commissions scolaires tâchent de mettre à la disposition des élèves du transport ou de l'aide au transport entre leur école secondaire et le centre où est proposée la formation qui les attire.

Issue d'une volonté régionale de soutenir la diplomation, ce projet répond également aux besoins criants de main-d'œuvre qualifiée des entreprises locales. « Parce que chaque jeune a sa place dans le réseau scolaire, nos commissions scolaires ont le souci de miser sur les forces des élèves et de leur offrir des choix qui leur permettent de se diplômer et de se qualifier pour le marché du travail, et ce, dans des secteurs très souvent en pénurie de main-d'œuvre », indique M. Yves Gilbert, président de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, au nom des quatre commissions scolaires de l'Estrie.

Une option qui mène vers la réussite

Ce projet contribue aussi à faire connaître aux jeunes et à leurs parents ce parcours atypique qui permet de poursuivre en simultanément un programme de la formation professionnelle et une formation générale de niveau secondaire. Elle mène donc vers la double diplomation, soit un diplôme d'études secondaires (DES) et un diplôme d'études professionnelles (DEP).



La concomitance est une alternative de persévérance pour ceux dont la formation régulière ne convient pas. « Oser prendre un chemin différent s'avère être une solution gagnante pour plusieurs élèves, souligne Mme Chantal Landry, directrice du Centre de formation professionnelle de l'Asbesterie et du Centre d'excellence en formation industrielle. L'apprentissage d'un métier les valorise et les motive à terminer leur secondaire. »

« Bien qu'il y a encore des efforts à faire en ce sens, les perceptions envers la formation professionnelle commencent à changer. Nos élèves sont fiers d'étudier dans nos programmes, soutient Mme Kandy Mackey, directrice générale à la Commission scolaire Eastern Townships. Nos finissants sont si convoités par les entreprises que la population constate à quel point leur expertise est précieuse.

La plupart des programmes incluent un stage en entreprise, ce qui amène un aspect encore plus concret au cours. Les centres et les entreprises de la région travaillent en étroite collaboration pour que les élèves reçoivent une formation qui répond aux besoins de l'industrie et qui leur permet d'obtenir rapidement un emploi une fois leur diplôme en main.

Tous les jeunes de 2^e cycle du secondaire ayant réussi les unités de 3^e secondaire en français, en anglais et en mathématique peuvent s'inscrire à la formation en concomitance.

Pour obtenir plus d'information sur le projet *Concomitance Estrie* et découvrir les programmes, consultez le www.concoestrie.ca.

- 30 -

Source : Mélodie Ménard
Conseillère en communication
melodie.menard@csgessommets.qc.ca
819 847-1610, poste 18854

Renseignements : Caroline Grondin
Conseillère en communication
grondinca@csrs.qc.ca
819 822-5540, poste 21723

St Anstead Journal, March 14, 2018



photo courtesy

Lifelong learning inspires all

Victoria Vanier, Magog

Now in its eleventh year, the Memphremagog Community Learning Centre (CLC) has become a welcome and popular contribution to the area's Anglophone community and it is now preparing its spring session

Pervana Mladenof is the Project Manager of the Memphremagog Community Learning Centre and one of its many dedicated volunteers.

see *A Community*, page 8

from page 1

A community-driven project

of evening courses for adults. Filling the educational, practical, creative and social needs of a community that is rather dispersed over the area, and doing so with a team of dedicated volunteers, the Memphremagog CLC, which is located inside Princess Elizabeth Elementary School in Magog, has garnered tremendous support from community organizations, institutions, businesses and different levels of government, allowing the courses to be offered for a nominal fee. According to the Memphremagog Community Learning Centre's website, the centre has clocked more than 27,000 volunteer hours since 2008.

The twice a year six-week courses now attract an average of about 130 participants per session, but it wasn't always like this. "We only had three people register for the first session, but we persisted and the attendance kept tripling in the first few years. We've now leveled off to between 120 and 150 people each session," explained Pervana Mladenof who founded the project eleven years ago along with Mike Davis, the local CEDEC (Community Economic Development and Employability Corporation) and the principle of Princess Elizabeth Elementary School at the time, Eva Lettner.

The selection of courses changes from one session to the next and is aimed at people sixteen years and older. "About 51 % of the participants are seniors, and the rest are people of all ages. We even have a free baby-sitting service for parents who want to take a course," said Ms. Mladenof. Perhaps because of the wide variety of subjects offered and the caliber of the volunteer instructors, people come from near and far to take part in the Wednesday evening courses. "We have people taking courses from Richmond, Coaticook, even Montreal. The courses are very instructive and they get people out of the house which is really important, especially in rural areas."

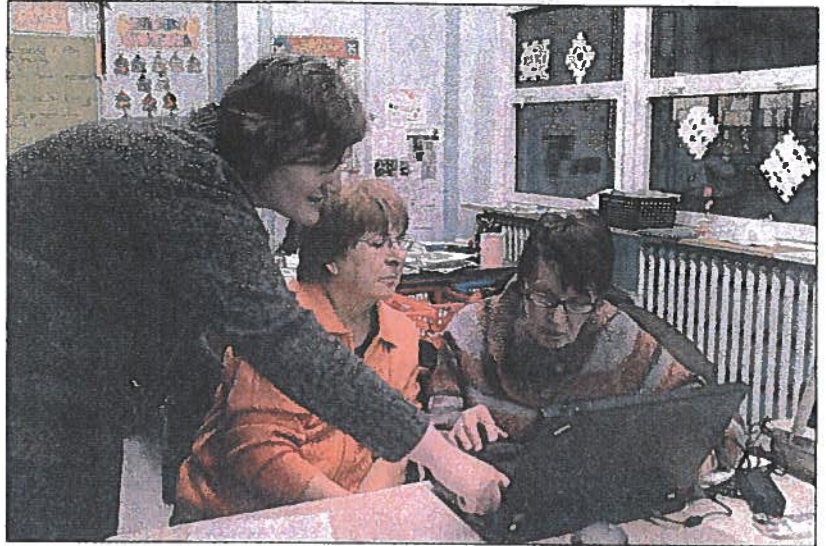
Local professionals, often experts in their fields, make up the team of volunteer teachers at the Memphremagog CLC. "It's truly amazing the quality of the instructors that we get. We have Farzin Farzaneh, an award-winning documentary filmmaker and artist who will teach a drawing class this session. And Jody Robinson, who works with the Eastern Townships Research Centre, will teach a course on genealogy and Townships history," said Pervana who, as the Project Manager, finds the instructors. Asked how the project is able to attract such prominent members of the community to volunteer their time, she answered: "Dr. Robert Chadwick, the archaeologist, told me that he just wanted to give back to his

community. And Dr. Fuschia Sirois and Dr. Lisa Mask, both important researchers in the field of Psychology, said that they were really happy to be able to share their research with everyone."

Each session about eighteen to twenty courses are offered, providing something for everyone. Besides the classes with Mr. Farzaneh and Ms. Robinson, some of this year's spring courses include Yoga with Robin Colyer, Creative Cooking with Marianne McEwan, Creative Writing with Jane Warren, and Finance with Donna Noel Hodge. There is also a 'Just Play' volleyball course.

The Memphremagog Community Learning Centre not only provides educational and recreational opportunities for its participants, it also has an important social element that makes the experience that much more fun. After the courses on Wednesday evenings, there is a half hour of social time over coffee, tea and snacks, and at the end of each session, there is a final celebration meal. "The socializing is a very important aspect of the program. One of our goals was not just to get people together but to create a sense of belonging in the community, to create an environment where people can make social connections," said Ms. Mladenof.

This spring's session will begin on Wednesday, April 4th, and will run every Wednesday evening for six weeks. The low course fee actually covers not only the course but the beverages and snacks every Wednesday evening and the celebration meal at the end!



photos courtesy

Holly McMillan, at left, teaching a class in computers.



Memphremagog CLC participants enjoying social time after courses on a Wednesday evening.

For more information about the centre and the full list of courses being offered this spring, visit the website of the Memphremagog Community Learning Centre or visit their Facebook page.